

L'utilisation du grès rhénan en milieu cartusien

Introduction

Le but de notre intervention est de cerner géographiquement l'utilisation du matériel en grès rhénan dans le milieu cartusien.

Il ne nous a, hélas, pas été possible d'en tirer une conclusion exhaustive. En effet, le nombre de chartreuses fouillées est trop restreint et la bibliographie concernant le sujet est quasi inexistante. Nous avons donc été contraints de travailler sur base des résultats des fouilles et/ou d'une bibliographie qui concerne les chartreuses suivantes :

Mont-Sainte-Marie de-Gosnay (F62-Pas-de-Calais)

La Verne (F-83-Var)

Port-Sainte-Marie (F-63-Puy-de-Dôme)

Sainte-Croix-en-Jarez (F-42-Loire)

Zelem (B- Limbourg)

Gand (B- Frandre orientale)

Delft (NL- Hollande –Méridionale)

Pour les chartreuses françaises, à l'exception de la chartreuse des moniales de Gosnay, nous avons recueilli nos informations dans le mémoire présenté par Mr Stéphane Guyot¹. Les fouilles archéologiques sur le site du Mont-Sainte-Marie de Gosnay étant toujours en cours, il n'existe pas encore d'inventaire du matériel trouvé. Pour les chartreuses belges, nous avons puisé dans une revue d'histoire locale dans laquelle on évoque de manière succincte les résultats des fouilles archéologiques faites sur le site de l'ancienne chartreuse de Gand en 1985². Pour la chartreuse de Zelem il n'y pas encore d'inventaire définitif de fait, mais nous avons pu recueillir des représentations des pièces les plus représentatives. Enfin, pour la chartreuse néerlandaises nous avons utilisé l'analyse très détaillée des fouilles archéologiques faites dans l'ancienne chartreuse de Delft en 1959-1960. Cette analyse a fait l'objet d'une publication en 1975³.

Centres de production.

¹ Stéphane Guyot, *La céramique en milieu cartusien*, approche historique et archéologique, mémoire présenté en vue du diplôme de l'E.H.E.S.S., 1998.

² G. Desmet & J. Rommelaere, *Archeologisch onderzoek naar het kartuizerklooster « Koningsdal » op het « Meerhem » (Inst. Sint Jan de Deo) te Gent*, dans *Heemkundige Vereniging DE GONDE*, pp. 26-28, 16de jaargang, nr 1/1988, Melle, 1988.

³ Dr J.G.N. Renaud, *De vondsten gedaan bij het archeologisch onderzoek naar het voormalig kartuizerklooster buiten Delft*, dans *De Kartuizers en hun Delftse Klooster, Een bundel studiën, verschenen ter gelegenheid van het achtste lustrum van het Genootschap Delfia Batavorum*, pp. 72-77, Delft, 1975

L'étude du matériel trouvé dans les chartreuses situées en dessous du bassin parisien (La Verne, Port-Sainte-Marie et Sainte-Croix-en-Jarez) faite par Mr Stéphane Guyot démontre que dans ces chartreuses la poterie provenait en majeure partie des centres de production locaux. En effet, la céramique trouvée dans la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez provient en grande partie de la vallée du Gier et du Rhône à l'exception de quelques exemplaires provenant de Vallauris dans le pays niçois ou encore de Meillonas dans l'Ain.

La chartreuse de La Verne s'approvisionnait également dans la région, notamment dans la vallée de l'Huveaume près de Marseille ou encore de la région de la Ligurie (Albissola, Italie).

Enfin, pour la chartreuse de Port-Sainte-Marie le phénomène est identique avec Clermont-Ferrand comme principal fournisseur. Notons cependant que de la faïence provenant de Bordeaux a également été trouvée.

Il apparaît donc que les chartreuses s'approvisionnaient essentiellement chez les potiers de la région où elles étaient établies. Il n'est pas exclu qu'à certaines périodes ils produisaient de la céramique intra muros pour leurs besoins propres. Notons l'absence totale de céramique en grès rhénan.

En ce qui concerne les chartreuses situées dans la région au Nord du bassin parisien, en Belgique et au Pays-Bas, la situation est quelque peu différentes. La céramique traditionnelle y est bien sur présente avec e.a. la majolique des Pays-Bas méridionaux à Delft, mais aussi, et ce dans une proportion non négligeable, la céramique en grès rhénan. Malheureusement, l'exception de la chartreuse de Delft, et dans une moindre mesure celle de Gand, nous ne pouvons, à défaut d'inventaire, avancer de chiffre précis sur la céramique trouvée dans les autres monastères cités plus haut. Qu'il nous soit malgré tout permis d'examiner de plus près quelques pièces présentant des caractéristiques plus représentatives.

Chartreuse de Gosnay (133 -179):

La chartreuse du Mont-Sainte-Marie, fondée en 133 , fut construite sur un site inoccupé en dehors du village de Gosnay. Le matériel trouvé peut donc logiquement être attribué à cette maison.

La céramique a principalement été trouvée dans les remblais, ce qui ne nous permet pas d'en connaître le propriétaire ou l'utilisateur-trice.

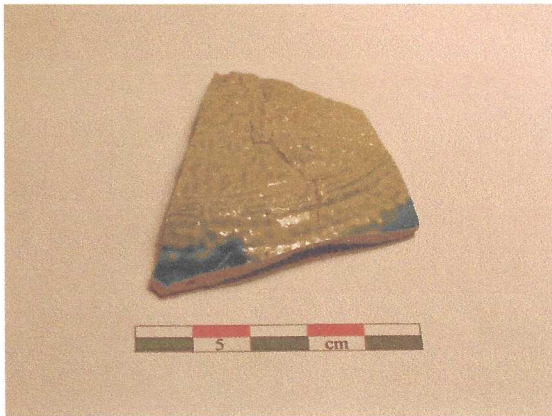
Quelques exemplaires du matériel trouvé:



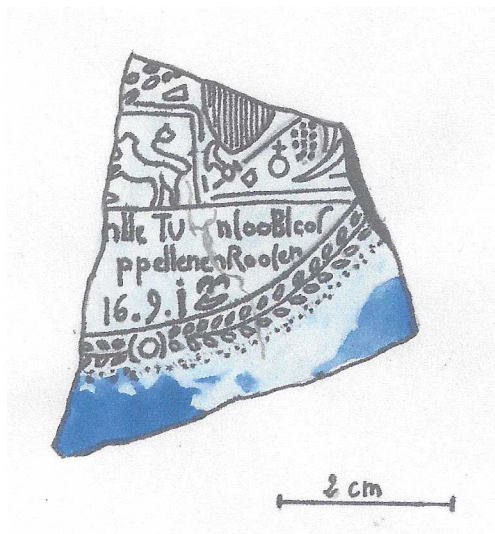
Grand pichet, forme complète, hauteur maximale 250 mm, diamètre du col 78 mm, diamètre du fond 80 mm, grès blanc, granulations et incisions, lignes et rosaces. *Westerwald 18^e*
cave cellier, entre petit cloître et réfectoire.



Petit pichet, forme complète, hauteur maximale 143 mm, diamètre du col 56 mm, diamètre du fond 66 mm, granulations et décor bleu cobalt et mauve, grès salifère type Westerwald.



Fragment grès type Westerwald.
trouvé dans les remblais du petit
cloître.



Chartreuse de Zelem (1329-1796):

La chartreuse du Mont-Saint-Jean-Baptiste fut fondée par Gérard de Diest le 1 février 1329 sur un terrain inoccupé situé en dehors et à l'Est de Zelem. Elle fut supprimée en 1796, lorsque les Pays-Bas autrichiens furent partie de la France. Ici aussi le matériel examiné provient de remblais enfouis à l'arrière, du côté Sud, de l'ancienne salle du chapitre. Les objets trouvés recouvraient une période allant du XV-XVI^e s. au XX^e s. Il n'est donc pas du tout certain que toute la céramique provienne de l'ancienne chartreuse.



Motif Renaissance – Lion héraldique
Raeren 1580-1630.



Motif Renaissance - macaron
Raeren, 1580-1630.

Motif Renaissance – Tête de diable
Raeren, 1580-1630



Nez point

Raeren, moitié – 2^e moitié du 15^e s.

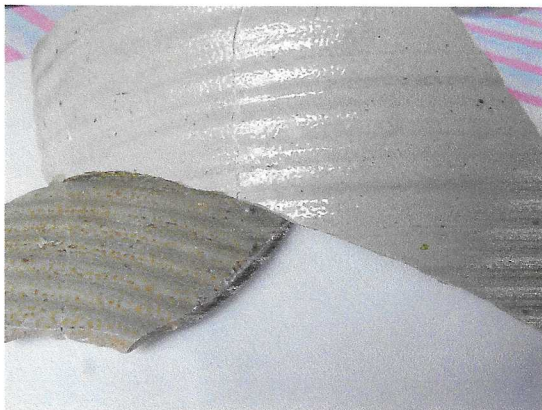
Il s'agit ici d'un exemplaire avec figure incrustée. au moyen d'un bâtonnet. Procédé repris plus tard par Cologne.



Pichet, barbu

Bouffioulx, fin du 17^e, début du 18^e s.

Appliqué au moyen d'un tampon.



Tessons de grand pot à conserve,
Raeren ou Cologne.

La couleur et les nervures sont typiques du 15^e s.



Fin 15^e début 16^e s. les pots tournés
sont retravaillés pour obtenir un effet
plus brillant.

A la même époque apparaissent les
premières décorations.



Cruche à eau de source?

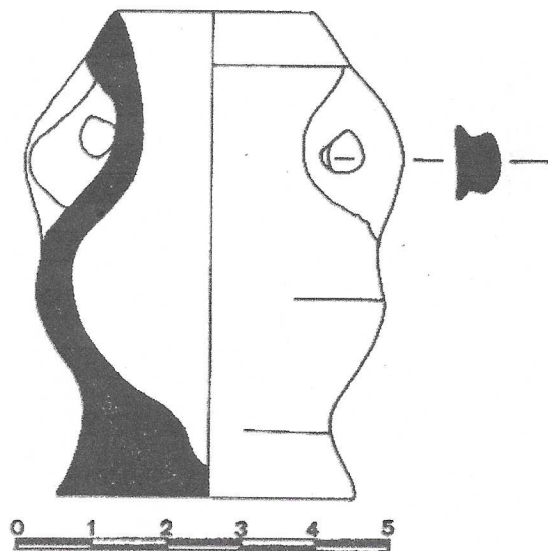
Westerwald, 18^e s.

A partir du XVIII^e, il y eut un commerce d'eau thermale depuis Spa, Gerolstein, Chaudfontaine...

Chartreuse de Gand (1328/1329-1783/1792):

La chartreuse du Val-Royal fut fondée en 1328/1329 à 2,5 km. l'ouest du centre de la ville de Gand au lieu-dit Rooigem. Le 11 février 1578, elle fut totalement détruite par les calvinistes. En 1584, les chartreux peuvent s'installer dans le petit couvent abandonné par les frères tertiaires, situé à Meerhem, à 1 km. au nord de la ville. En 1783 la chartreuse est supprimée suite à l'édit de l'empereur Joseph II d'Autriche. Une tentative de reprise de la vie monastique en 1790 échoue en 1792.

De la première chartreuse il ne reste plus rien et aucun matériel n'est parvenu jusqu'à nous. La céramique examinée provient donc des fouilles archéologiques entreprises sur le site de Meerhem. Il n'est pas certain que tous les objets proviennent des chartreux puisque le site était déjà occupé précédemment.



Petit pot à graisse.

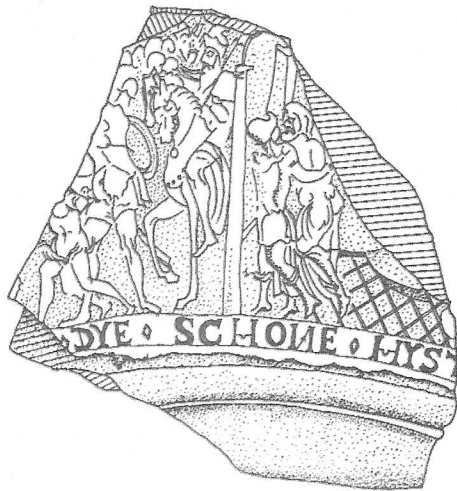
Raeren XVI-XVII^e s.

Glaçure salifère, couleur brun clair.

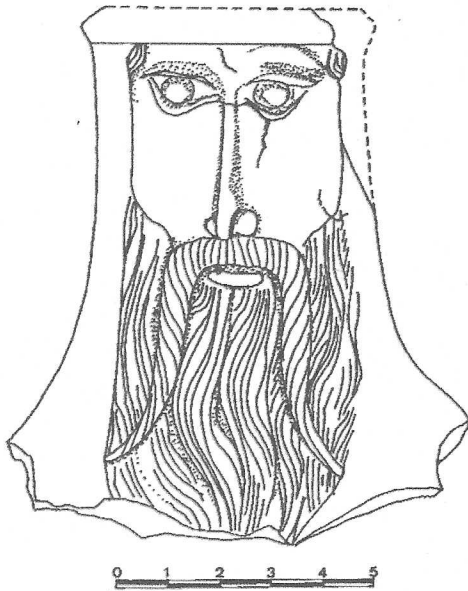
Utilisation: Petit pot attaché autour du cou ou attaché au rouet au moyen des petites oreillettes et contenant de la graisse dans laquelle on trempait les doigts pour filer la laine.

Fragment de pichet.

Raeren XVI-XVII^e s.



A cette époque les pichets étaient souvent décorés de frises appliquées au tampon. La scène représentée sur ce fragment raconte l'histoire de la chaste Suzanne (Dye schone Hyst[orie] ... Un thème assez insolite pour une chartreuse !



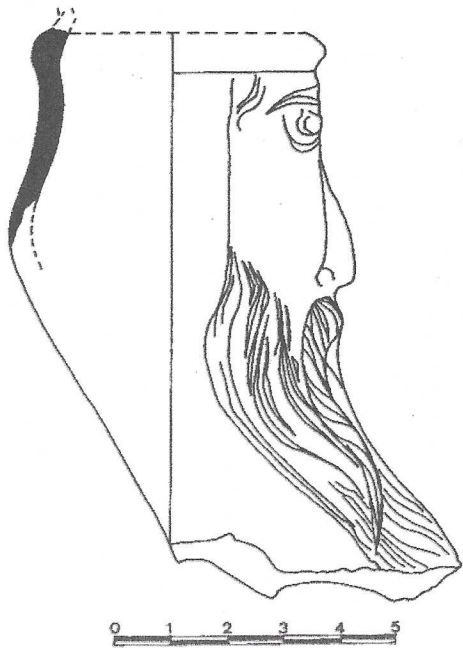
Fragment de pichet.

Motif "barbu".

Raeren 2e moitié du XVIe s.

Couleur mouchetée gris:brun clair, glaçure salifère.

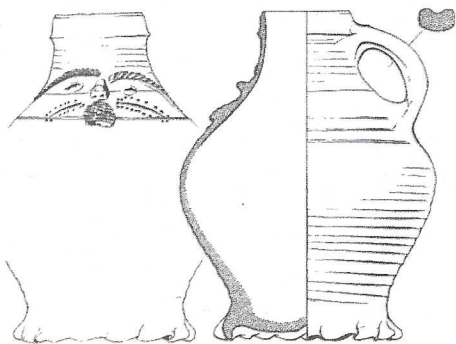
Au XVI-XVIIe s. la production de ce genre d'objet était très répandue (Aix, Frechen et Raeren). Mais les variations étaient très prononcées. Il y avait d'assez grandes différences dans les motifs et les formes. Au musée Boymans-Van Beuningen à Rotterdam est conservé un pichet du même type que celui-ci, daté 1575 et signé BM (=Balden Mennicken, potier à Raeren).



Chartreuse de Delft (1471-1578):

La chartreuse de Saint-Barthélémy à Delft fut fondée en 1469 par Frank van Borselen, comte d'Oostervant et incorporée dans l'ordre en 1471. Elle était située au sud-ouest de la ville près de la *Waterslootpoort* sur un terrain inhabité. Elle eut une existence assez éphémère, en effet, en 1572, le monastère qui était situé hors des remparts de la ville fut entièrement détruit afin d'éviter que l'ennemi ne l'emploie comme base militaire pour attaquer la ville. Les moines se dispersèrent et en 1578 la chartreuse fut supprimée. Tous les objets évoqués doivent donc provenir des occupants de la chartreuse.

Lors des fouilles entreprises en 1975, les restes de vingt cellules furent excavées dont les latrines contenaient de matériel e.a. de la majolique hispano-mauresque ou des Pays-Bas méridionaux, de la terre cuite rouge, glaçurée et non glacurée, beaucoup de terre cuite jaune ainsi que toute une panoplie d'objets en grès rhénan.



Raeren, ca 1500.

Pichet avec masque barbu primitif, glacuré, couleur grise.

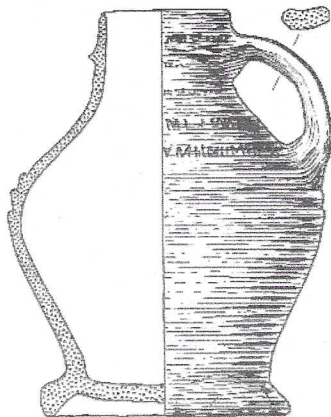


Frechen ? Probablement moitié du XVIe s.

Cologne (Frechen?)

Pichets avec masque barbu, couleur brune, glaçure salifère.

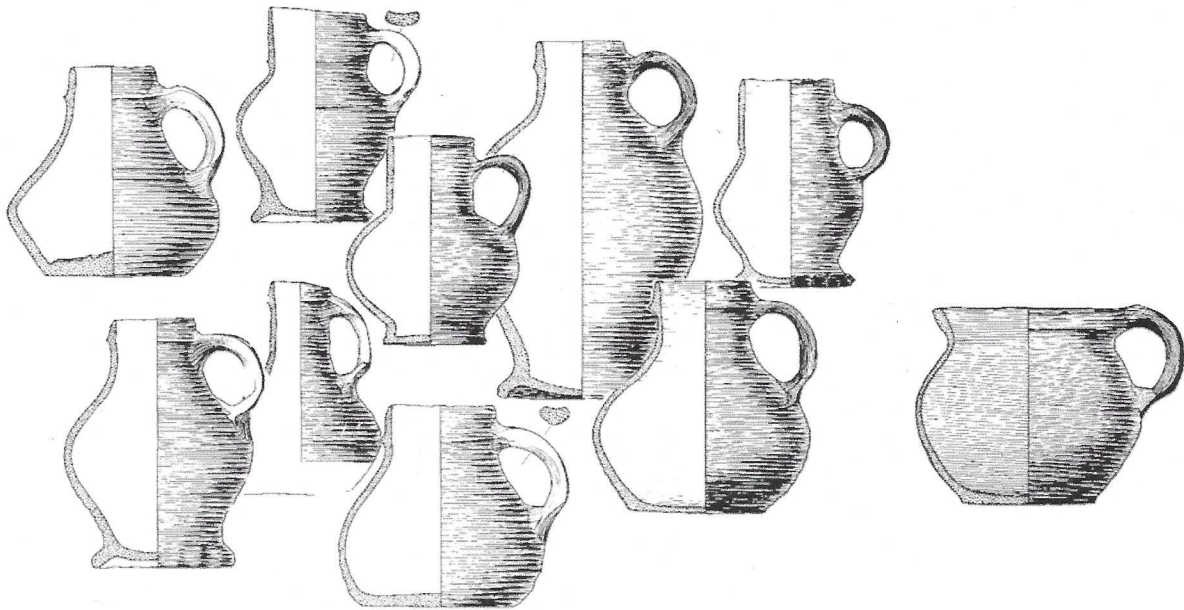
L'exemplaire le plus grand (21 cm.) est orné d'une frise sur la panse une frise avec des motifs de style Renaissance; les appliques rondes représentent un buste d'homme. La tête du personnage représenté dans la frise est coiffée d'un chapau ailé (Mercure?)



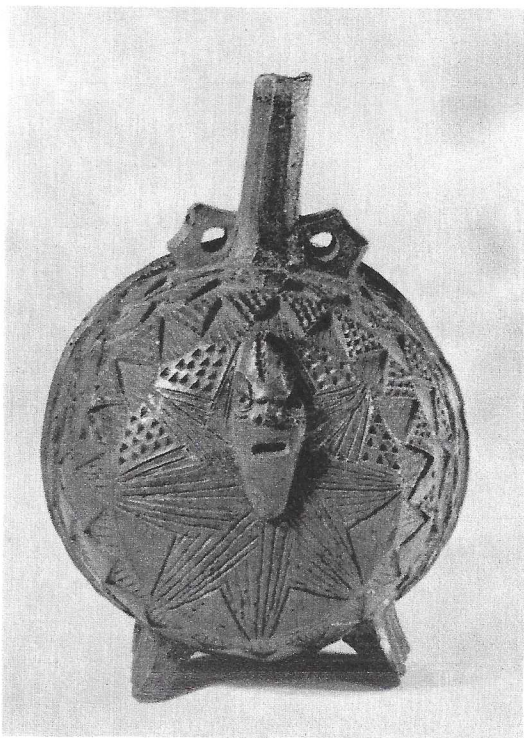
Raeren, broc, ca 1500.

Les rainures très prononcées dénotent encore une tradition moyenageuse. Cette impression est de plus confirmée par l'ornamentation circulaire imprimée au moyen d'une roulette. Le fond bombé du broc est également un élément qui confirme une datation ancienne.

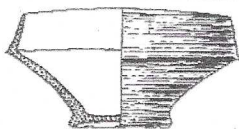
Lors des fouilles dans une des fosses septiques on a retrouvé des fragments qui proviennent d'au moins trois exemplaires de ce type d'écuelle. Cela est assez étonnant lorsqu'on sait que la chartreuse de Delft a été fondée qu'en 1469 (incorporée dans l'ordre en 1471).



Raeren, pichets, brocs et pot de chambre, 1e moitié du XVIe s.
Forte cuisson, couleur gris/brun, glaçure salifère.



? Gourde, H. 12 cm. couleur brune, glacuré. *Raeren Cogne*
Trouvée dans les latrines d'une cellule. Toute la surface est ornée d'une décoration gravée où le triangle apparaît comme motif principal. Le personnage a été appliqué sur la paroi avec de la chamotte. Le dessus de la tête est muni d'un petit orifice – que l'on fermait probablement au moyen d'un bout de bois – qui amenait l'air lorsqu'on voulait en verser le contenu. La gourde nous semble trop petite pour le transport de boisson; peut-être l'utilisait-on pour de l'eau bénite.



Siegburg, écuelle, 2e moitié du XIV^e s.

Il nous semble prématuré de tirer des conclusions définitives sur base de ce qui précède, en effet, le nombre de chartreuses évoquées nous semble trop petit pour pouvoir déjà apporter une réponse à la question à savoir jusqu'où la vaisselle en grès rhénan était utilisée. En effet la distance entre la chartreuse la plus méridionale située au Nord du bassin parisien – Gosnay – et celles les plus septentrionales situées au Sud du bassin parisien – Saite-Crois-en-Jarez et Port-Sainte-Marie – est trop grande pour pouvoir en tracer les limites. Les frontières politiques de l'époque auraient-elles jouées un rôle quant à l'exportation de ce genre de vaisselle vers la France? N'oublions pas que p.e. Gosnay a fait longtemps partie des Pays-Bas espagnols. Mais pourquoi ce genre de vaisselle, qui possède des qualités indéniables, n'était-il, pas connu dans les pays méridionaux alors que les prieurs des pays nordiques et leur suite qui se rendaient chaque année au chapitre général en avaient quand même connaissance. Peut-être en avaient ils même dans leurs bagages!

De plus pourquoi ce produit n'était-il pas utilisé dans les chartreuses dans la moitié Sud de la France alors qu'il était exporté jusque dans les îles britanniques et tout le Nord de l'Europe et qu'il avait l'énorme avantage d'être robuste, quoique son utilisation n'était pas bonne pour la cuisson d'aliments? C'était surtout de la vaisselle utilisé pour la conservation et la consommation d'aliments.

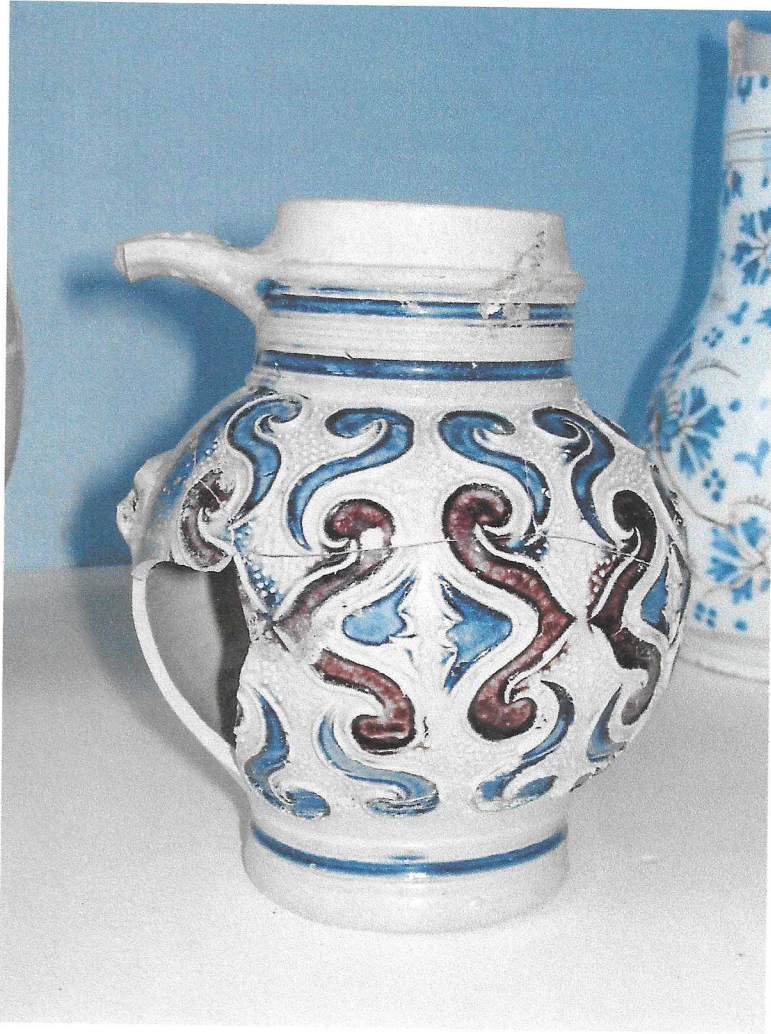
En conclusion nous ne pouvons qu'espérer que d'autres fouilles seront entreprises dans d'autres chartreuses. Alors seulement nous pourrons arriver à déterminer les limites de l'utilisation de la vaisselle en grès rhénan en milieu cartusien.

Francis Timmermans



grand pichet, forme complète, hauteur maximale 250 mm, diamètre du col 78 mm, diamètre du fond 80 mm, grès blanc, granulations et incisions, lignes et rosaces.
(cave cellier, entre petit cloître et réfectoire)

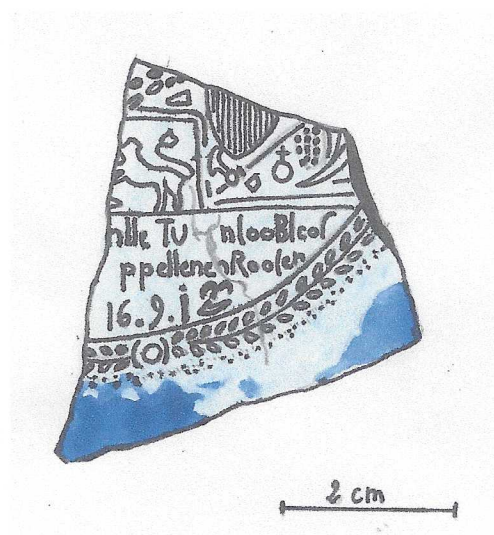
18^e



petit pichet, forme complète, hauteur maximale 143 mm, diamètre du col 56 mm, diamètre du fond 66 mm, granulations et décor bleu cobalt et mauve, grès salifère type Westerwald.
(cave cellier, entre petit cloître et réfectoire)



fragment grès type Westerwald, photo et dessin.
(trouvé dans les remblais du petit cloître)





Motif Renaissance – Lion héraldique
Raeren 1580-1630



Motif Renaissance - macaron
Raeren, 1580-1630:



Motif Renaissance – Tête de diable
Raeren, 1580-1630



Nez pointu
Raeren, moitié – 2^e moitié du 15^e s.
Il s'agit ici d'un exemplaire avec figure
incrustée. au moyen d'un bâtonnet. Procédé
repris plus tard par Cologne.

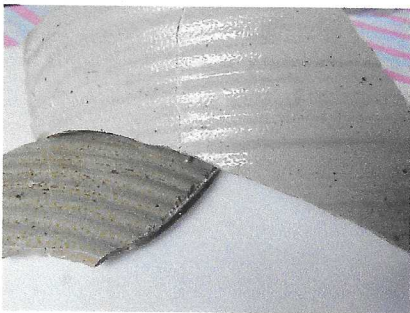


Barbu pichet.
Bouffioulx, fin du 17^e, début du 18^e s.
Appliqué au moyen d'un tampon



Cruche à eau de source?
Westerwald, 18^e s.

A partir du XVIII^e s. débuta un commerce
d'eau thermale depuis e.a. Spa, Gerolstein,
Chaufontaine...



Tessons de grand pot à conserve, Raeren ou
Cologne

La couleur et les nervures sont typiques du
15^e s.



Fin 15^e début 16^e s. les pots tournés sont
retravaillés pour obtenir un effet plus
brillant.

A la même époque apparaissent les
premières décorations.